

Fuyez en courbant l'échine
Devant les Grands Magasins,
Ces redoutables voisins
Sont une vaste machine
A ruiner et rendre fous
Tous ceux qui gagnaient deux sous.

Dans la *Complainte du Représentant de teinture*, le même auteur nous initie aux déboires incessants du malheureux employé, placé entre le maître teinturier et le fabricant de soieries, recevant constamment les plaintes de celui-ci et les reproches de celui-là :

Ainsi ballotté
Comme un esquif sur l'onde amère
Jamais retraité,
N'ayant rien des héros d'Homère
Loin de tous les ingrats,
Son paquet sous le bras.
Il ira mourir sans secousse,
A l'hôpital de la Croix-Rousse.
Ah ! que c'est embêtant
D'être représentant !

Parmi les plaintes locales relatant un événement quelconque, d'une importance surfaite à dessein, je citerai, pour finir, la *Complainte du Teinturier*, qui obtint à Lyon un certain succès parmi la jeunesse joyeuse d'il y a vingt ans.

Elle est due à la collaboration de deux écrivains dont je demande la permission de taire les noms, le voile de l'anonymat devant discrètement recouvrir de pareilles productions.

Il s'agissait, — en somme, — d'une de ces rixes assez fréquentes dans les établissements ouverts à la chorégraphie.